

KRISTIN MCKIRDY

Après la Résidence à Sèvres

Il y a moins d'un an, la grande rétrospective qui accompagnait la fin de la résidence de Kristin McKirdy à Sèvres Cité de la Céramique consacrait le travail d'une artiste qui incarne le renouveau de la céramique contemporaine. Américaine, née à Torento en 1958, installée en France depuis plus de vingt ans, la céramiste est à nouveau à l'honneur avec de nouvelles créations à la galerie Jousse-Entreprise à partir du 13 septembre.

Rigueur et simplicité président à la réalisation de ses nouvelles sculptures/céramiques conçues comme des familles d'objets, on retrouve ses formes généreuses accompagnées d'un savoir-faire technique exigeant auxquelles l'artiste nous a habitués. Façonnées au tour, au colombin et à la plaque, Kristin McKirdy nous montre une fois de plus l'immense plaisir qu'elle prend en modelant ses formes expressives et singulières.

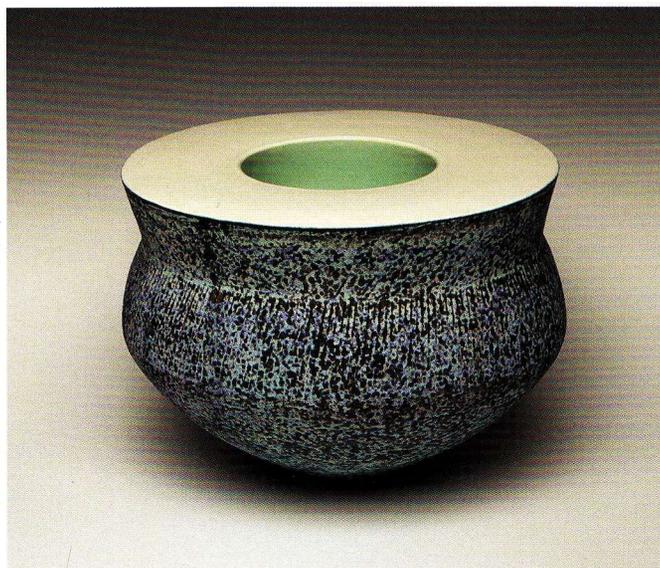
La série des « maisons », avec des ruptures de plans parfaites, assemblées par groupe de cinq habitent l'espace de manière tridimensionnelle. Reflets de l'archéologie du monde moderne, elles offrent plusieurs lectures possibles : autel votif, abri, simple monolithe... à nous de méditer.

La forme reste toujours privilégiée, nette et minimale, elle s'accompagne de textures et de couleurs parfaitement maîtrisées, visibles sur les grandes coupes « cibles », abritant dans leur creux des taches de couleur vives qui accrochent le regard, comme le ferait une œuvre cinématique. Pièces fermées ou ouvertes, certaines coupes aux formes épanouies amassent quantités de petits trésors tels des gemmes aux courbes pleines et arrondies.

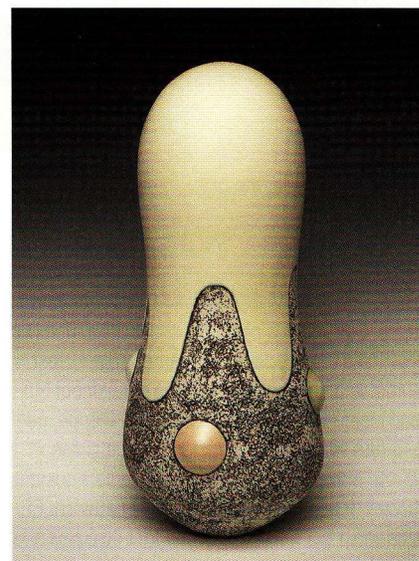
L'approfondissement de ses recherches passe par la forme mais aussi la matière et la couleur qui parcourent toute l'œuvre de la créatrice. Lors de sa résidence de quatre années au sein des ateliers de la Manufacture, Kristin McKirdy a su intégrer et transposer avec brio le répertoire de Sèvres, l'apport du bleu couleur emblématique de la Manufacture, qu'elle refusait auparavant d'utiliser, la considérant comme trop décorative, fait désormais partie de son nouveau vocabulaire. Plage mate et rugueuse, le bleu enrobe désormais les formes de ses sculptures telle une écorce, une peau grattée, opposé à un émail blanc immaculé, au toucher lisse et velouté. Matière sensuelle et subtile, que l'on retrouve sur de nouvelles formes assimilées à des gourmandises, tels ces gâteaux parés d'une sève de couleur sucrée avec un détail pop essentiel : la cerise sur le gâteau !

Par leur présence forte, les œuvres de Kristin McKirdy s'inscrivent dans la durée et sont désormais associées aux acteurs de la modernité que sont Jean Prouvé et Charlotte Perriand.

Karine Lacquemant



Du 13 septembre au 12 octobre, Jousse-Entreprise, Paris 6°.



Sans-titre, 2013
31,6 x 16 cm
Sans-titre, 2013
66 x 24,5 cm

MUSÉE IVANOFF LA BORNE

Découvrir le bestiaire de Jean Lerat (1913-1992)

Le petit musée Ivanoff propose cet été, des céramiques rarement exposées de Jean Lerat qui aurait eu 100 ans le 1^{er} janvier de cette année. Trois assiettes du service de mariage et deux plats au fond gravés de motifs animaliers, ainsi que 17 sculptures en grès : chevaux, canards, moineaux, chat, fourmi, sauterelle, criquet et surtout des poules rondes aux pattes métalliques ont été sélectionnés parmi environ 80 sculptures réalisées sur ce thème tout au long de la vie de l'artiste. Présentés dans des attitudes figées, les animaux tendent à la schématisation afin de mettre en évidence le volume, sa découpe dans l'espace et les matières de sa surface, qu'ils soient construits à partir d'éléments tournés ou d'une plaque découpée. Dès ses débuts, Jean Lerat regarde les bestiaires de la cathédrale de Bourges et de Paul Beyer et il s'approprie la simplicité des formes et une « touche d'humour ». Parfois un plumage est plus détaillé, plus développé dans sa matière ou ses lignes mais de manière purement plastique sans aucun réalisme. Les couleurs sont celles du grès cuit au bois. L'œil donne la vie et dit l'animal quand le volume est tellement stylisé qu'il devient une construction architecturale abstraite.

Des photographies de Pierre Joly et Véra Cardot et des textes complètent la présentation. La qualité des œuvres génère une frustration de n'en voir que si peu. Le blog jjlerat.fr nous en offre quelques images. Nicole Crestou

« Jean Lerat, Bestiaire », Musée Ivanoff, La Borne, jusqu'au 16 septembre

